

# La filière suisse du cheval

Lea Schmidlin<sup>1</sup>, Iris Bachmann<sup>1</sup>, Sandra Flierl<sup>1</sup>, Anja Schwarz<sup>2</sup>, Andreas Roesch<sup>2</sup>, Stefan Rieder<sup>1</sup> et Ruedi von Niederhäusern<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Agroscope, Institut des sciences en production animale IPA, 1580 Avenches, Suisse

<sup>2</sup>Agroscope, Institut des sciences en durabilité agronomique IDU, 8356 Tänikon, Suisse

Renseignements: Ruedi von Niederhäusern, e-mail: ruedi.vonniederhauesern@agroscope.admin.ch



**Figure 1** | Jusqu'en 2011, il n'existait pas en Suisse d'obligation d'enregistrement pour les équidés, aussi n'était-il pas possible d'étudier la structure du cheptel d'équidés suisse. Depuis 2011, tous les équidés doivent être enregistrés dans la BDTA.

(Photo: Agroscope – Haras national suisse)

**Le nouveau rapport «Impact économique, social et environnemental du cheval en Suisse 2013» du Haras national suisse d'Agroscope fournit des chiffres intéressants sur la filière suisse du cheval. Bien qu'elle ait été confrontée ces dernières années à diverses adaptations de la législation, le nombre de chevaux, poneys et ânes continue d'augmenter dans notre pays.**

## Evolution de l'effectif des équidés

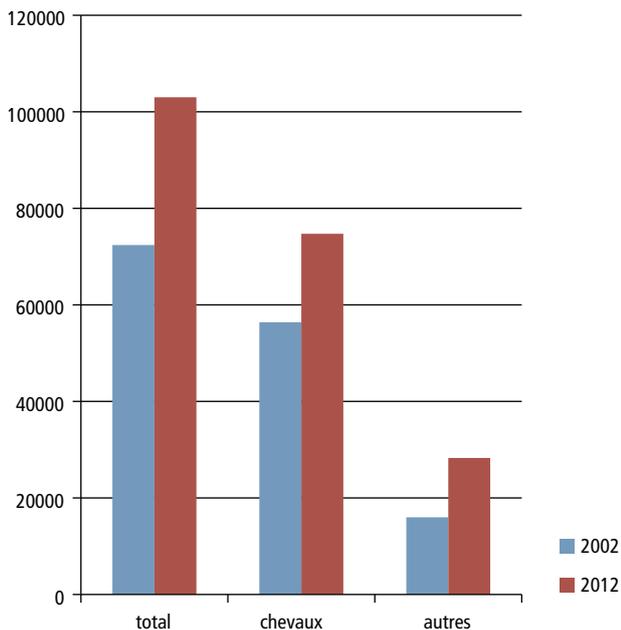
Fin 2012, l'Office fédéral de la statistique OFS dénombrait au total 103 010 équidés en Suisse (chevaux, poneys et petits chevaux, ânes, mulets et bardots). L'effectif d'équidés a augmenté de 4 % par année en moyenne. Par rapport à l'effectif total, la part des autres équidés (poneys et petits chevaux, ânes, mulets et bardots) a enregistré une croissance plus importante (fig. 2).

Près de deux tiers (64 %) des équidés sont détenus dans des exploitations de Suisse romande et dans les régions alémaniques de l'Espace Mittelland. Ces régions ont donc une grande importance en tant que centres de la filière suisse du cheval. La Suisse compte en moyenne 9,8 équidés par km<sup>2</sup> de surface agricole utile (SAU), soit 12,8 équidés par 1000 habitants.

Près des trois quarts de tous les équidés en Suisse sont détenus dans des exploitations agricoles. La détention de chevaux a donc une grande importance dans les zones rurales. Depuis 2011, les exploitations qui détiennent des équidés, mais qui n'ont pas suffisamment de SAU, ne sont plus considérées comme des exploitations agricoles (Bencheikh 2013). Le nombre d'équidés détenus dans des exploitations agricoles a toutefois augmenté de 21 %, passant de 64 445 à 78 171 entre 2002 et 2012. De manière globale, une exploitation agricole sur cinq détenant des animaux a des équidés. Environ la moitié des équidés détenus dans des exploitations agricoles le sont en région de plaine et dans des exploitations de moins de 20 ha. Ces dix dernières années, l'augmentation de l'effectif a toutefois eu lieu principalement dans les grandes exploitations de 20 ha ou plus. En 2012, la somme totale des paiements directs versés pour les chevaux et pour les surfaces utilisées par les chevaux a été estimée à CHF 65 – 70 millions. Le besoin en surface d'un équidé moyen (0,58 UGB) pour la production de fourrage grossier, de fourrage concentré et de paille de même que pour les aires de sortie s'élève à 0,5 ha en zone de plaine. Le besoin de surface par animal augmente continuellement selon la zone agricole en fonction du potentiel de rendement des surfaces fourragères. Les importations de fourrage n'ont pas été prises en compte dans le calcul, faute de données sur les quantités à calculer pour les équidés.

## Composition de l'effectif des équidés

En 2012, plus de 150 races différentes ont été enregistrées dans la Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA). La majeure partie des équidés suisses



**Figure 2 | Evolution du nombre total d'équidés en Suisse entre 2002 et 2012.** (Source: OFS 2012, relevés des structures agricoles)

sont des demi-sang (40 %). Parmi les demi-sang, on relève au total 15 000 équidés d'origine suisse (36 %). Au nombre d'environ 22 000, soit un cinquième des équidés, les franches-montagnes constituent également une part importante de la population d'équidés suisses. Chez les poneys (23 %), la race Shetland notamment, est fortement représentée (environ 6 800 animaux, soit 28 % des poneys).

En Suisse, 81 % des équidés sont âgés de plus de trois ans, ce qui représente un jeune cheval pour quatre chevaux adultes. Avec un effectif global enregistré de 103 010 équidés (OFS 2012), on dénombre ainsi un effectif total de 83 438 équidés âgés d'au moins quatre ans. La moyenne d'âge de la population d'équidés enregistrés est de 10,6 ans. Un équidé suisse sur trois environ est âgé 15 ans et plus. D'après les données actuellement disponibles sur la BDTA, la durée de vie moyenne est de 15,5 ans. Partant d'une utilisation régulière des équidés à partir de l'âge de 3 ans, la durée totale d'utilisation de ces animaux est de 12,5 ans.

Les détenteurs d'équidés doivent déclarer le statut de leurs animaux dans la BDTA: animal de rente ou animal de compagnie. Pour les animaux de compagnie, la tenue d'un journal des traitements n'est pas exigée, mais ces animaux ne doivent en aucune façon être introduits dans la chaîne alimentaire. La part des équidés déclarés comme animaux de compagnie est passée de

33 % en 2011 à 38 % en 2012. Cette augmentation peut s'expliquer par le fait que, lors de la première année de l'obligation d'enregistrer, ce sont d'abord les équidés gardés dans des exploitations agricoles qui ont été enregistrés, alors que les équidés déclarés comme animaux de compagnie l'ont été pour la plupart vers la fin du délai transitoire (BDTA 2012).

### Détention d'équidés

17 454 exploitations détenant des équidés ont été recensées au total dans toute la Suisse lors du relevé des structures agricoles effectué par l'OFS en 2012, dont 65 % d'exploitations agricoles. En moyenne suisse, 5,9 équidés sont détenus par exploitation. Fin 2012, seulement 12 532 exploitations détenant des équidés avaient été enregistrées dans la BDTA. Si l'on compare ce chiffre avec les 17 454 exploitations détenant des équidés recensées en tout par l'OFS, on constate que près de 5 000 exploitations n'avaient pas encore été enregistrées. Parmi les exploitations enregistrées dans la BDTA, 44 % détiennent uniquement leurs propres équidés, 56 % détiennent aussi des animaux en pension ou pour l'élevage.

### Marché du cheval

Au cours des dix dernières années, le nombre d'équidés importés a augmenté de 43 %. Si les exportations ont également progressé pendant cette période, elles sont en recul depuis 2009. L'exportation d'équidés est rendue difficile notamment par le taux élevé de la taxe sur la valeur ajoutée d'environ 20 % et d'autres droits de douane. Les chevaux, poneys et ânes importés en Suisse viennent principalement d'Allemagne (48 %) et de France (23 %).

### Utilisation des équidés

En Suisse, la majeure partie des équidés est utilisées pour les loisirs, le sport et l'élevage. Il en va de même dans le contexte européen, avec toutefois des différences au niveau de l'utilisation selon le pays. Ainsi en France, il semble que depuis quelque temps, les équidés sont à nouveau de plus en plus utilisés pour divers travaux agricoles et communaux. Cette tendance a également un impact en Suisse. L'utilisation des équidés dans divers secteurs thérapeutiques est en augmentation constante.

L'élevage de chevaux a été fortement touché au cours des dernières années par diverses adaptations de la loi. La libéralisation du marché et l'augmentation des importations qui y est liée, les coûts en augmentation et les nouveautés de l'Ordonnance sur la protection des animaux ont entraîné une baisse du nombre des organisations d'élevage reconnues de même qu'une réduction

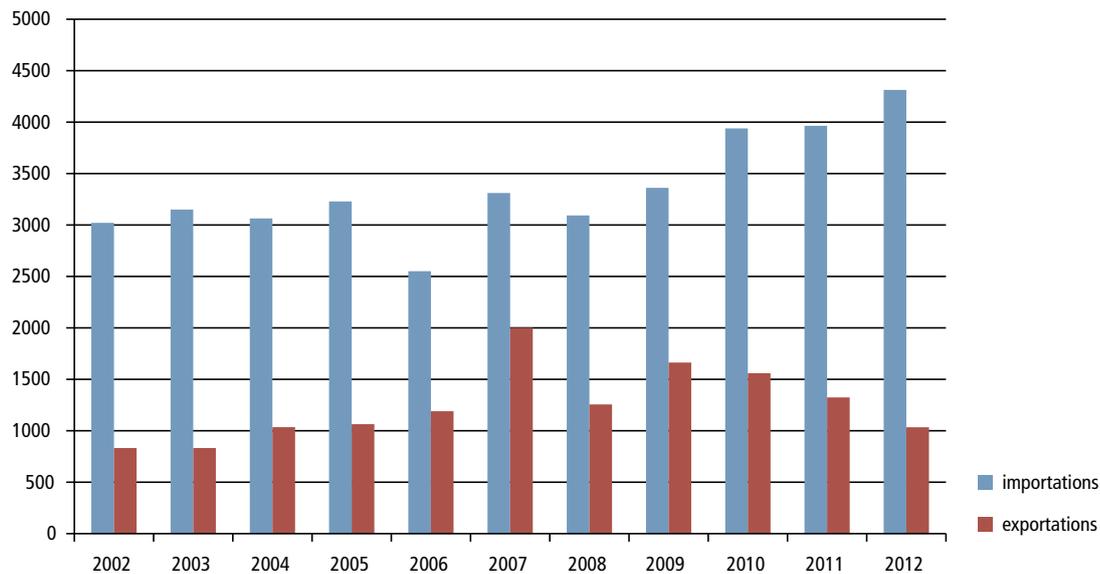


Figure 3 | Evolution des importations et des exportations d'équidés entre 2002 et 2012.

(Source: administration fédérale des douanes AFD, 2012)

du nombre de naissances. Le nombre des poulains nés en Suisse et enregistrés par les fédérations d'élevage au cours des dix dernières années a diminué de 18 %. Pendant cette même période, le nombre de chevaux suisses inscrits à la Fédération suisse du cheval de sport a aussi diminué, passant de 38 % à 29 %, de sorte qu'à peine un tiers des nouvelles inscriptions provenait d'élevages suisses. La race équine suisse la plus importante au niveau de l'élevage reste toujours le Franches-Montagnes, avec près de 60 % des naissances.

En 2012, les contributions à l'élevage chevalin se sont montées à 2027 700 francs, ce qui correspond à 5,9 % de l'ensemble du budget consacré à l'élevage d'animaux. Les contributions pour la préservation de la race franchises-montagnes existent depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2001. En 2012, 900 000 francs au total ont été versés pour 2250 juments de cette race.

La proportion de femmes dans le sport équestre est élevée (80 %). 64 % des personnes qui pratiquent un sport équestre en Suisse le font librement, c'est-à-dire sans être membre d'une société ou d'un groupe constitué (Lamprecht *et al.* 2009). Si l'on considère les sportives et les sportifs de la FSSE, on s'aperçoit que de plus en plus de personnes jeunes s'intéressent aux sports équestres. Cette évolution a continué ces dix dernières années: la part de licences attribuées à des personnes âgées de moins de 26 ans était en continuelle augmentation durant cette période.

### L'importance socio-économique du cheval

De nombreux emplois sont créés pour et par les centres équestres, l'enseignement, le tourisme équestre, l'élevage, les hippodromes, le commerce de chevaux, les professionnels de la filière du cheval, l'hippothérapie, la sellerie, les maréchaux-ferrants, les magasins d'équitation, les aliments pour chevaux, les vétérinaires, les boucheries chevalines, etc. Dans l'agriculture, le cheval crée des emplois principalement dans le secteur des pensions pour chevaux. En 2012, environ 12 900 emplois à plein temps ont été dénombrés en relation directe ou indirecte avec la filière du cheval, ce qui représente un emploi pour environ huit chevaux. Le chiffre d'affaires global est estimé à 1,91 milliards de francs suisses.

Ces dernières années, la pension pour chevaux a gagné en importance pour les exploitations agricoles. Toutefois, comme aucun calcul des coûts complets n'avait été effectué jusqu'ici pour la garde des chevaux en pension en Suisse, il n'était guère possible d'en évaluer la rentabilité jusqu'à ce jour. Agroscope (avant la station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART) et le Haras national HNS d'Avenches ont analysé le secteur d'exploitation «Pension pour chevaux» en se basant sur les exemples de six exploitations avec détention en groupe et six exploitations avec détention individuelle. De manière générale, l'étude a montré que la détention en groupe était plus rentable que la détention individuelle. Ce sont surtout les deux postes de



**Figure 4 |** Les pensions de chevaux offrent à de nombreux agriculteurs une possibilité de diversification rentable pour leur exploitation. (Photo: Agroscope – Haras national suisse)

coûts principaux «Travail» et «Bâtiments et installations» qui ont une influence déterminante sur le résultat obtenu dans ce secteur d'exploitation<sup>1</sup>.

Au cours des dernières décennies, le rôle du cheval a fortement changé sous nos latitudes. Autrefois animal de travail utilisé en agriculture et dans l'armée, il est aujourd'hui détenu et utilisé en premier lieu comme partenaire dans le sport et les loisirs. Ce changement a imposé une modification des conditions de détention des chevaux, ce qui s'est traduit par diverses adaptations de la législation à ce sujet.

La question de la durabilité de la filière du cheval a aussi gagné en importance dans les conditions actuelles. Jusqu'à présent, 27 exploitations détenant des chevaux en zone agricole ont été analysées avec la méthode RISE dans le cadre de deux travaux de bachelor à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL. La méthode RISE est un instrument développé par la HAFL pour étudier la durabilité des exploitations agricoles. Elle suit une approche holistique qui, outre les aspects écologiques et économiques, tient également compte des aspects sociaux dans l'agriculture, contrairement à bien d'autres instruments de vulgarisation.

Les exploitations examinées détenant des chevaux étaient en général fortement basées sur les herbages, d'où une consommation de diesel comparativement faible, un faible risque de dégradation des sols par l'érosion, le tassement ou la raréfaction de l'humus. Dans les exploitations détenant des chevaux en pension en parti-

culier, une certaine stabilité règne au niveau du revenu régulier grâce aux paiements des pensions effectués normalement chaque mois. Les problèmes de liquidités sont ici moins vraisemblables que dans une exploitation ayant uniquement des grandes cultures, par exemple. De plus, dans les exploitations avec des pensions, le revenu est en général réparti sur de très nombreux clients ou propriétaires de chevaux, ce qui garantit une sécurité supplémentaire.

De manière globale, les exploitations se situaient pour la plupart dans la plage tendanciellement durable. Ce sont principalement les exploitations qui avaient abandonné la production laitière au profit de la garde de chevaux en pension qui ont indiqué avoir obtenu une plus-value. Cette plus-value était en premier lieu constituée par un horaire de travail plus souple. Dans le secteur de production «Garde de chevaux», le temps passé à s'occuper des clients était en revanche plus élevé que dans les autres secteurs de l'exploitation.

### Perspectives

Introduit en Suisse en 2011, l'enregistrement obligatoire des équidés permettra de suivre de plus près le développement de la filière équine dans notre pays. Il livrera des indications précieuses aux différents acteurs de la filière du cheval et des secteurs connexes et révélera des tendances. Les objectifs en partie antagonistes de certaines lois imposent des restrictions à la branche équine et la placent devant des défis qu'elle doit impérativement relever et maîtriser. La branche suisse du cheval devra de son côté développer des stratégies et trouver des solutions, en tenant compte des conditions sociales, culturelles, économiques et écologiques actuelles, pour que cet animal et les activités qui y sont liées conservent leur place. ■

### Bibliographie:

- Bencheikh M., 2013. Communication personnelle, Mamoun Bencheikh, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel [30 octobre 2013].
- OFS, 2012. Relevé des structures agricoles, Office fédéral de la statistique.
- AFD, 2012. Importations et exportations des chevaux, Administration fédérale des douanes.
- Lamprecht M., Fischer A. & Stamm H., 2009. Factsheets types de sport, Observatoire sport et activité physique Suisse. Accès: <http://www.baspo.admin.ch/internet/baspo/de/home/dokumentation.parsys.0001121.downloadList.14431.DownloadFile.tmp/dfactsheetssportarten2008screen.pdf> [22 octobre 2013]
- BDTA 2012. Rubrique Equidés, Banque de données sur le trafic des animaux, gérée par Identitas AG, Berne
- Rapport complet «Impact économique, social et environnemental du cheval en Suisse – Bilan 2013». Accès: <http://www.agroscope.admin.ch/haras/00343/index.html?lang=fr>

<sup>1</sup>cf. rapport ART 771, <http://www.agroscope.admin.ch/haras/06556/index.html?lang=fr>